

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES



Marie-Claire Raoul

Les îles légitimes

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES

Photographies de Marie-Claire Raoul

Une immersion poétique dans le bois de Keroual !

Une métamorphose intérieure vécue par 17 femmes !

Le livre « **Métamorphoses** » est issu du projet photographique « **Je voudrais aller me promener dans les bois** », proposition de promenades-portraits commencée en décembre 2016 par la plasticienne et photographe Marie-Claire Raoul.

Cet ouvrage présente trois instants du parcours vécu par les femmes l'ayant rejointe au bois de Keroual, site forestier sur la commune de Guilers aux abords de la ville de Brest.



Genèse du projet

J'ai commencé la série photographique Je voudrais aller me promener dans les bois en décembre 2016. A cette époque, je travaillais sur le thème de Psyché. Ma fille Adèle en était le sujet principal. La figure de Psyché est issue du conte platonicien d'Apulée Amour et Psyché dans L'âne d'or et les métamorphoses. Psyché se retrouve plusieurs fois seule abandonnée dans la nature, vivant une sorte de parcours initiatique au cours duquel de nombreuses transformations intérieures vont la bouleverser. Dans ce conte, la métamorphose symbolise un voyage intérieur de l'âme pour aller vers plus de pureté, vers une connaissance véritable au-delà des apparences. J'ai eu envie de travailler sur cette thématique du rapport des êtres humains à la nature, sur notre désir d'authenticité, mais aussi sur notre difficulté à savoir qui nous sommes réellement, sur notre insatiable quête du sens de la vie.



La forêt : Le bois de Keroual

Lors d'un de ses brefs séjours à Brest, j'ai proposé à Adèle, qui vit par ailleurs dans un environnement hyper urbain, d'aller se promener en ma compagnie dans le bois de Keroual, domaine sylvestre sur la commune de Guilers aux abords de la ville de Brest. Adèle connaissait cet endroit. Nous y allions quand elle était petite. Le bois de Keroual, d'une apparente rusticité, est un écrin de beauté et de nature à proximité de la ville.

La forêt a revêtu son voile des jours de pluie.

Ciel gris, breton. Les feuillages et l'écorce des arbres s'imprègnent de l'averse fraîchement tombée. Leur teinte s'assombrit. J'observe. Je me remémore cette Bretagne sauvage quittée depuis plusieurs mois. Je nourris d'images ma mémoire. (Adèle L., extrait)

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES



L'objet médiateur

Il faisait froid. Adèle avait emmené son écharpe. Au cours de la promenade, l'écharpe s'est transformée en accessoire, support d'un jeu de voilement et dévoilement.

J'enroule l'écharpe autour de mon visage, et soudain, je me sens telle une enfant de la forêt, prête à émerger de sa chrysalide et à redécouvrir le monde après cette immersion dans la nature. (Adèle L., extrait)

Femme et nature/Altérité et humanité

À l'occasion d'une résidence dans un lieu d'accueil pour les femmes à Brest, j'ai invité les personnes qui y sont accueillies à vivre cette promenade-portrait insolite. Mis à part le fait d'accepter d'être photographiée au cours du périple, la seule consigne était d'emporter avec soi un accessoire, un objet pour jouer et interagir avec son corps ou les éléments en présence.

Plusieurs d'entre elles ont accepté de venir me rejoindre au bois de Keroual.

La pensée commune associe symboliquement les femmes à la nature. Ce travail interroge les relations que les concepts de nature et de genre entretiennent avec les notions d'humanité et d'altérité, d'existence et d'apparence.



Désir d'être au monde

Par la magie du lieu et de deux volontés réciproques, sous le double regard de la photographe et de l'appareil photographique chacune a dévoilé son désir d'être au monde, le plaisir de se mouvoir avec et contre lui.

Métamorphoses

Depuis la nuit des temps, la forêt symbolise la limite entre l'humain et le sauvage. Lieu protecteur, enveloppe primitive mais aussi espace inquiétant de l'inconscient.

Or, invariablement, à un moment du parcours, soit de leur propre initiative, soit parce que je les y incitais, elles ont, complètement ou en partie, dissimulé leur visage derrière l'objet apporté...

...En voilant leur visage derrière le tissu ou l'objet, les promeneuses s'isolent du monde extérieur tout en dérobant leur face aux regards et cette perte d'identité provisoire nous met mal à l'aise. Elle nous confronte à l'inconnu, à l'incontrôlable et à une forme de vulnérabilité. Mais, une fois l'étoffe enlevée, autant du côté de l'observateur que des personnes concernées, la manière de voir et de dire le soi, l'autre et le monde est différente



DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES

L'objet abandonné

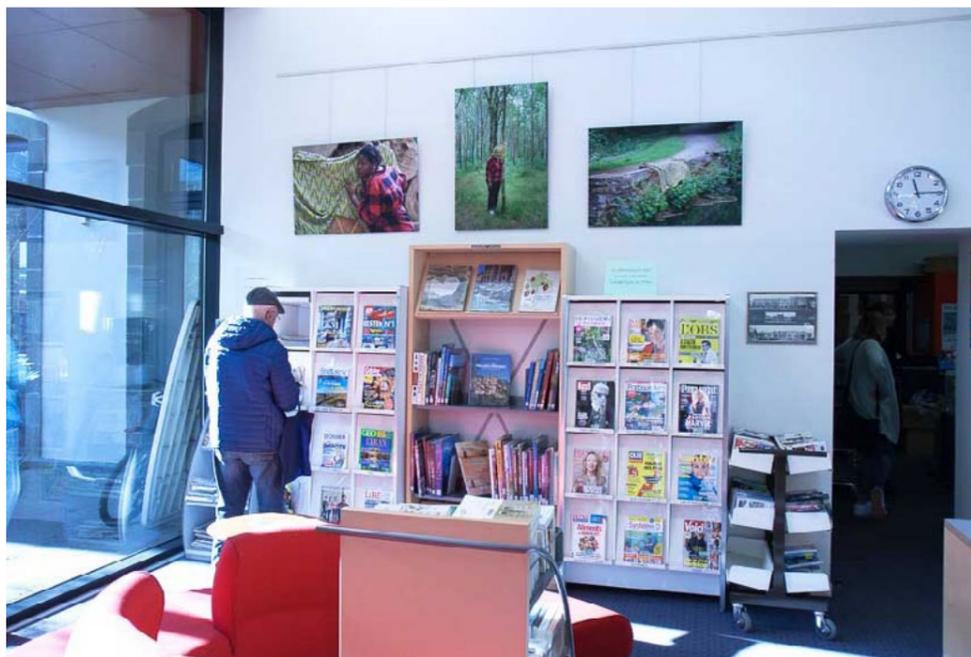
Notre liberté s'inscrit donc dans ce pouvoir de décider ce que nous donnons à voir. Plus encore, elle dépend du droit de chacun·e à naître à nouveau face à soi-même et face aux autres. Car doit-on se laisser enfermer dans une « identité » définitive ?



Le tissu ou l'objet abandonné dans la forêt témoigne de cette possible métamorphose.

Les expositions des photographies

Le projet photographique « Je voudrais aller me promener dans les bois » a été présenté à Brest en 2018 à la **Maison de la Fontaine**, à la galerie **Les abords** de l'UBO, à l'**ENSTA-Bretagne**, puis en 2019 dans le cadre du **festival Pluie d'images** à la médiathèque St Martin.



DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES

LE LIVRE

Laisser une trace

Avec chacune des personnes dont les photographies se trouvent dans cet ouvrage, j'ai vécu un moment privilégié. Chaque promenade a provoqué une rencontre et un échange. Une proximité légère, éphémère, s'installait entre nous. Des paroles ont été dites. Des gestes ont été captés. Le silence a permis d'entendre la forêt, les arbres, les fleurs et les plantes, l'eau du ruisseau, le tambourinage du pic cendré... Un instant de communication avec l'impalpable. Une pause. Ce livre va me permettre de laisser une trace de cette aventure esthétique et humaine que j'ai expérimentée entre décembre 2016 et janvier 2017.

Parmi les femmes qui sont venues se promener avec au bois de Keroual dix-sept ont accepté de voir leurs photographies apparaître dans cet ouvrage.

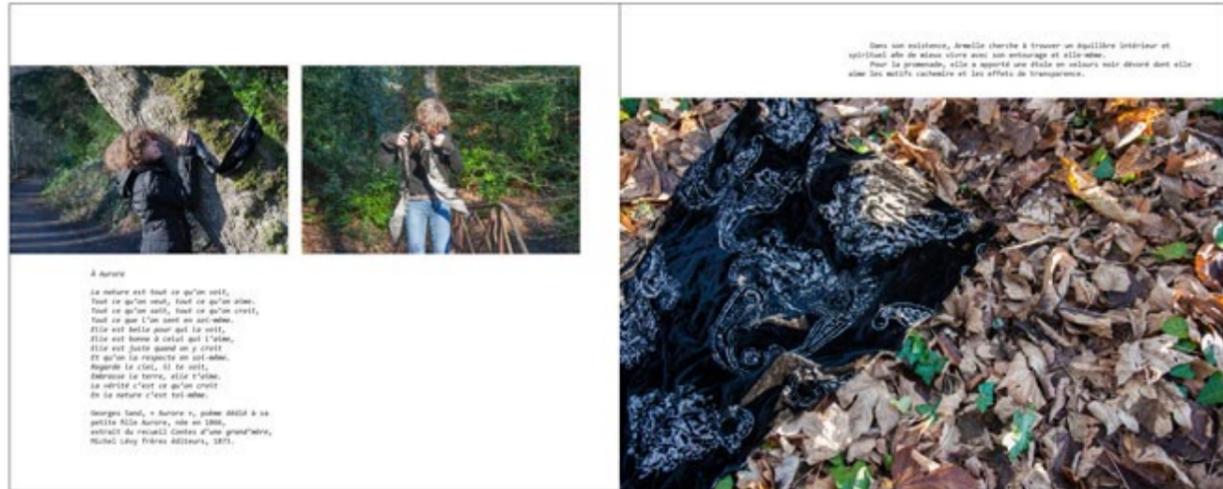
Le livre présente trois clichés des parcours vécus par chacune. Le premier montre la personne en communication rapprochée avec les éléments de la nature ; le deuxième capte la disparition du visage derrière un tissu ou un objet ; dans le troisième il ne reste plus que l'objet ou l'enveloppe textile, exuvie d'une énigmatique mutation.

Pour certaines femmes l'anonymat doit être respecté. Dans ce cas les prénoms sont modifiés et seules des photographies n'exposant pas le visage sont présentées.



DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES



Poésies et textes associés aux photographies

Chaque tryptique est accompagné d'un texte, d'une citation ou d'un poème choisis par l'auteure ou les promeneuses.

Ainsi, les photographies de Sylvie sont associées à un extrait de « La voix sombre » de Ryoko Sekiguchi (© P.O.L éditeur, 2015) :

Que nous reste-t-il vraiment de ceux que l'on a aimés et qui, un jour, ont disparu ?

Des objets que leurs mains ont caressés, des photographies, des lettres qu'ils nous ont écrites, un lieu, parfois, que l'on a partagé, et des souvenirs aussi légers qu'un souffle d'air.

Bien peu de choses en fait...

Mais, on trouvera aussi un extrait de la chanson « L'enfant et l'oiseau » co-écrite par Jean-Paul Cara et Joe Gracy, une poésie de Georges Sand,....

Récits et impressions

De son côté, Marie-Claire Raoul a retranscrit quelques propos dits et impressions ressenties pendant la balade.

Par exemple pour Irène :

...Irène portait le collier que sa fille lui avait offert la veille de son départ.

Irène se trouvait dans la situation d'une attente lancinante.

Entre rires et larmes, que pouvais-je faire sinon écouter son histoire et parfois l'entourer dans mes bras pour la consoler ?

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS MÉTAMORPHOSES

Un livre d'artiste

L'édition originale « Je voudrais aller me promener dans les bois. Métamorphoses » sera limitée à 100 exemplaires numérotés et signés. L'ouvrage comprendra 51 photographies.

30 exemplaires de cet ouvrage seront accompagnés d'un tirage original pigmentaire réalisé par mes propres soins sur du papier certifié qualité archive, numéroté et signé, au format 18x24cm ou 24x32cm avec marges.

Le livre au format 22x28 cm de 80 pages sera imprimé par Cloître imprimeurs à Saint-Thonan dans le Finistère. La couverture sera souple à rabats.

Les papiers seront texturés et de belle qualité : Old Mill 150g/m2 pour les pages intérieures et Tintoretto 300g/m2 pour la couverture.

Le texte est composé en consolas, caractère dessiné par Luc[as] de Groot (LucasFonts).

Au sein des éditions Iffs, l'ouvrage fera partie de la collection « Les îles légitimes ».

Les éditions Iffs

Iffs est un projet éditorial mis en place par Marie-Claire Raoul pour pouvoir présenter ses recherches artistiques sous une forme différente de celle de l'exposition. Projets artistiques, expositions, résidences, ateliers donnent ainsi lieu à des publications/éditions fabriquées de manière artisanale dans son atelier ou chez un imprimeur.

Les îles légitimes propose deux sortes d'ouvrages : des publications autour de projets photographiques qui interrogent la place de l'individu dans la société, la façon dont chaque personne se perçoit et souhaite apparaître aux yeux des autres ; des livrets-résumés qui présentent les projets réalisées lors de résidences et ateliers.

www.marieclaireraoul.fr/editions-iffs

L'auteure des photographies

Artiste et photographe plasticienne Marie-Claire Raoul est née à Toulon. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Brest. Après un DSAA Mode et environnement à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris, elle a d'abord exercé en tant que dessinatrice textile et styliste puis créatrice d'objets et de pièces uniques pour des galeries et des éditeurs de design.

En 2000, elle quitte Paris pour aller vivre en Bretagne, dans le Finistère. Le bout du monde. Pays des ancêtres.

Retour aux sources.

Elle oriente alors son travail vers des recherches plastiques qui interrogent le sentiment que nous avons de nos identités individuelles et collectives et la façon dont celles-ci se construisent.

La photographie en tant que ressource et médium fait partie intégrante de sa pratique artistique.

En 2015, elle installe son atelier dans une maison d'accueil de jour pour les femmes à Brest. Au sein de ce lieu, en compagnie d'autres femmes, elle mène une réflexion sur l'expérience du féminin et du féminisme. Réflexion qui a suscité deux propositions d'ateliers participatifs : « Paroles et images de femmes », projet de broderies sur impression numérique associés à des ateliers de parole et d'écriture ; « Femmes créatrices, femmes libres ! », atelier de culture et d'expression artistique en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Brest.

Plusieurs personnes accueillies dans cette espace associatif ont participé au projet « Je voudrais aller me promener dans les bois ».

La diffusion

L'ouvrage sera diffusé par les éditions Iffs. Une maquette a été présentée au salon de la petite édition « Multiples #14 » à Morlaix les 9 et 10 novembre 2019. Une campagne de financement participatif a été mis en place sur la plateforme Kengo BZH. Afin d'accompagner sa diffusion, des séances de signatures avec rencontre de l'auteure seront également organisées. Des clichés issus de cet ouvrage et témoignant de l'approche artistique du photographe feront l'objet d'exposition de Marie-Claire Raoul.

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JE VOUDRAIS ALLER ME PROMENER DANS LES BOIS

MÉTAMORPHOSES

Crédits photographiques

© Marie-Claire Raoul
www.marieclaireraoul.fr

Lieu et date des prises de vue

Bois de Keroual, Guilers, du 21 décembre 2016 au 17 novembre 2017.

Direction éditoriale et conception graphique

Marie-Claire Raoul

Les promeneuses

Adèle Lebaudy, Irène D., Armelle Penvern, Marie-Odile Camus, Alix Lebaudy, Anna Larvor, Ludmilla S., Béatrice Willie Paran, Joëlle Colombani, Françoise Kerboul, Baya Ayari, Viviane Ho, Sylvie Chapelon, Deborah Orijah, Nina Dubois, Gwenn Leroux, Graziela M.

Auteur.e.s des textes

Nina Dubois, Joëlle Colombani, Béatrice Willie Paran et Adèle Lebaudy.

« L'oiseau et l'enfant » chanson co-écrite par Jean-Paul Cara et Joe Gracy ; « Përditë ndërtoj shtëpi me ashkla » de Brikana Smajli traduit par Élisabeth Chabuel aux éditions Imprévues ; « La voix sombre (extrait) de Ryoko Sekiguchi, © P.O.L éditeur) ; « L'espoir » de Renée Chedid aux éditions Flammarion ; « Aurore » de Georges Sand, « Les souliers rouges et autres contes... » (extrait) de Hans Christian Andersen, « I am vertical » (extrait) de Sylvia Plath, « La vie profonde » de Anna de Noailles, « Impressions et souvenirs » (extrait) de Georges Sand, « Parler à mon père » de Jacques Veneruso, « L'arbre » de Rina Lasnier, « Lire » de Jean Joseph Rabearivelo, « On écrit sur les murs » (extrait) par Romano Musumarra, « Jour gris » de Colette.

Les textes dont les auteurs ne sont pas explicitement nommés sont de Marie-Claire Raoul.

Relecture et correction

Jérémy Lebaudy

Je voudrais aller me promener dans les bois. Métamorphoses a été conçu par Marie-Claire Raoul pour les éditions iffs.

www.marieclaireraoul.fr/editions-iffs

La production de ce livre a été soutenue par Espace d'apparence, association loi 1901 sise à Brest.

Financement participatif

<https://kengo.bzh/projet/2185/metamorphoses-le-livre>

Contacts

marieclaireraoul@hotmail.fr
06 09 70 18 39